



Mai 2016

Synthèses n° 2016/286

En 2015, la production en volume des IAA a augmenté pour la 2^e année consécutive

En 2015, pour la deuxième année consécutive, la production des industries alimentaires et boissons hors tabac (IAA) a progressé en volume sur un an. Si comme en 2014, les boissons ont fortement contribué à la hausse de la production totale, les produits alimentaires y ont également participé, grâce à l'amorce d'une reprise de la production. Côté demande, les ventes ont été tirées à la fois par les exportations (+ 2 % en volume) et par la consommation des ménages (+ 1 %). Le chiffre d'affaires s'est stabilisé, la hausse de la production ayant été compensée par le recul de la plupart des prix à la production des produits alimentaires. L'excédent commercial global des IAA s'est amélioré sur un an, grâce à la nette consolidation de l'excédent des boissons couplée à la baisse du déficit commercial des viandes et produits à base de viandes.

Définition du périmètre des industries agroalimentaires (IAA) retenu dans l'analyse

Le champ des industries agroalimentaires (IAA) regroupe les industries alimentaires et les fabrications de boissons (divisions 10 et 11 de la nomenclature d'activité productive NAF rév.2, 2008 de l'Insee). Sauf précision contraire, il ne comprend pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12). Par ailleurs, les données présentées incluent l'artisanat commercial (activités de charcuterie, boulangerie, pâtisserie et cuisson de produits de la boulangerie), mais excluent le commerce de gros de produits alimentaires et de boissons.

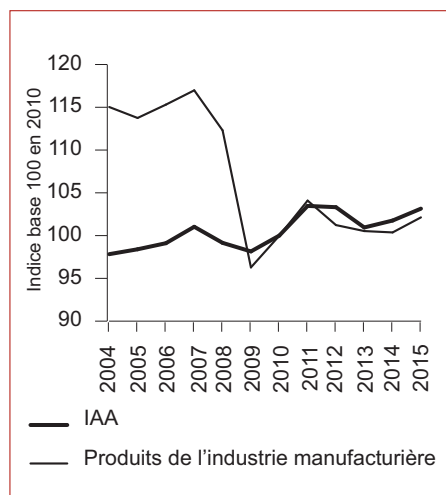
En 2015, la production totale des IAA a augmenté en volume

En 2015, la production des industries alimentaires et boissons a progressé de 1,5 % en volume sur un an, confirmant la reprise observée en 2014 et rompant avec les reculs de 2012 et 2013. Cette hausse résulte de l'augmentation conjointe de la production des industries alimentaires (+ 0,9 %) et de celle des boissons (+ 4,1 %). Les produits alimentaires ont renoué avec la croissance, après trois années de baisse. Les boissons ont, quant à elles, conforté leur progression. Chacune de ces deux productions a contribué pour moitié à l'accroissement de la production totale des IAA.

La production de la plupart des produits alimentaires a progressé

Après trois années consécutives de repli, la production de *viandes et produits à base de viandes* s'est très légèrement redressée sur un an en 2015 (+ 0,5 %). Cette reprise de la production résulte en grande partie de la progression des abattages de volailles, principalement de poulets et de bovins. Portée par la production d'*huiles brutes* (+ 4,8 %), la fabrication des *huiles et graisses végétales et animales* a été dynamique, prolongeant la croissance enregistrée en 2014 (+ 2,3 %). Le bon niveau de la récolte française de colza lors de la campagne 2015/2016, bien qu'inférieur à celui de la campagne précédente, a permis de maintenir le niveau

En 2015, la production en volume des IAA a de nouveau progressé sur un an



Sources : Insee, Agreste - Indice de la production industrielle (Ipi) CVS et CJO

se sont stabilisées (- 0,3 %), après la hausse de l'an passé. La production d'*aliments pour animaux* a une fois de plus régressé, mais à un rythme plus modéré que les deux années précédentes (- 0,6 % versus - 1,9 % en 2014 et - 1,2 % en 2013). Comme l'année dernière, ce recul s'explique par la diminution des fabrications d'*aliments pour animaux de ferme*, en lien avec la crise de l'élevage. Enfin, après avoir augmenté en 2014 sous l'effet de conditions favorables à la production de légumes, l'offre de *produits à base de fruits et légumes* s'est fortement rétractée en 2015 (- 4,7 %), la hausse de la production de *préparations et conserves à base de pommes de terre* (+ 1,9 %), favorisée par une récolte 2014/2015 abondante, n'ayant pu compenser le recul important des *préparations et conserves de légumes* (- 9,4 %).

Les boissons ont une nouvelle fois tiré la croissance de la production des IAA

Entre 2014 et 2015, la production de *boissons*, hors vins s'est accrue de 4,1 %, contribuant fortement à l'augmentation de la production totale des IAA, et confirmant la reprise observée en 2014. L'un des moteurs de cette croissance est la forte progression de la production de *boissons rafraîchissantes, eaux minérales et autres eaux en bouteille* (+ 9,6 %). Les deux épisodes de canicule en juillet puis de douceur en fin d'année ont en effet encouragé la consommation de ce type de boissons. Un autre facteur explicatif est la reprise de la production de *boissons alcooliques distillées* (+ 3,9 %), après trois années de baisses consécutives. À l'inverse, les productions de *bière*

de l'activité de trituration, et donc de la production d'huiles.

Profitant de l'abondance des disponibilités et de la baisse du prix des céréales, l'offre de produits issus des céréales s'est accrue aussi bien pour la 1^{ère} transformation (farines, produits amylacés, etc.) (+ 3 %), que pour la 2^e transformation (*produits de la boulangerie-pâtisserie, pâtes alimentaires, etc.*) (+ 3,8 %), confirmant la reprise observée en 2014. Les productions de *préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche* et des *autres produits alimentaires* (sucre, chocolaterie, café, plats préparés, etc.) ont, elles aussi, progressé sur un an, après trois années de repli (resp. + 1,2 % et + 2,8 %). La hausse de la production des *autres produits alimentaires* s'explique principalement par les fabrications de *desserts lactés de conserve, desserts et entremets à préparer, poudres et concentrés pour la fabrication de boissons, etc.* (+ 16,2 %) dont l'augmentation a plus que compensé le recul de la production de *sucre et de produits à base de sucre* (chocolat, produits de confiserie, etc.) (resp. - 4,1 % et - 4,3 % sur un an).

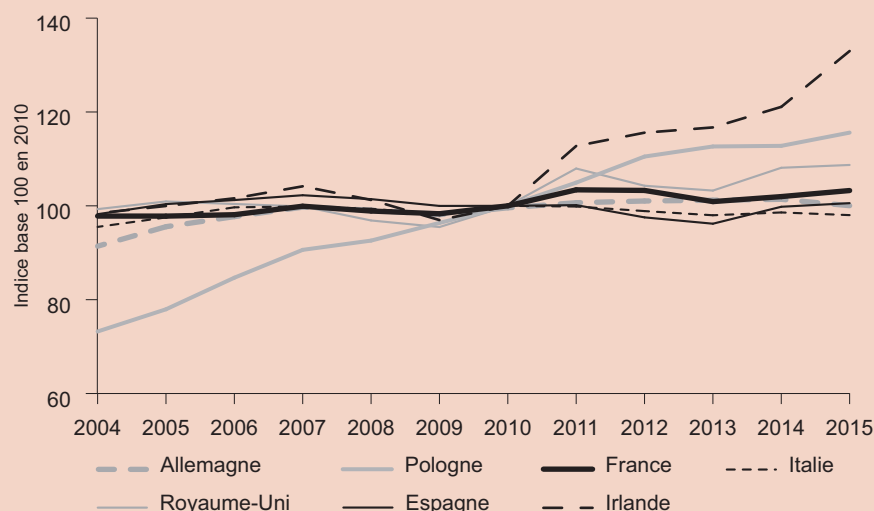
Malgré l'abondance de l'offre de lait qui a lourdement pesé sur les prix, les fabrications de *produits laitiers*

Évolution de la production des IAA dans l'Union européenne

En 2015, la production des industries alimentaires et boissons (hors tabac) des principaux pays européens a évolué de façon contrastée. Si la production a augmenté en Espagne, en Pologne, en France, au Royaume-Uni et plus particulièrement en Irlande, elle

a reculé en Allemagne ainsi qu'en Italie. Globalement, la progression de la production française est semblable (en %) à celle de la plupart des autres pays européens, à l'exception de l'Irlande qui a connu une croissance très dynamique tirée, en partie, par la production laitière.

Légère progression en volume de la production des IAA dans la plupart des pays européens



Les Pays-Bas ne figurent pas sur ce graphique en raison de l'absence de donnée pour 2015.
Source : Eurostat - Indice de la production industrielle (Ipi) CJO

et de *champagne et mousseux* ont légèrement reculé (resp. - 0,7 % et - 0,8 %), freinant la hausse globale de la production de boissons.

En 2015, les prix à la production des IAA se sont repliés pour la deuxième année consécutive

En 2015, les prix des IAA ont fléchi par rapport à 2014 (- 1,5 %), soit à un rythme plus élevé qu'entre 2013 et 2014 (- 0,8 %). Cette baisse, amorcée dès le début de l'année 2014, s'est accélérée sur les deux premiers trimestres 2015, avant de ralentir sur les 3^e et 4^e trimestres. L'évolution des prix a, toutefois, été contrastée selon les produits.

En 2015, comme en 2014 et en lien avec la baisse des cours des céréales et oléagineux (en particulier du blé et du soja), les prix à la production des *aliments pour animaux* et des produits du *travail des grains et produits amyliacés* ont reculé par rapport à 2014, mais à un rythme beaucoup moins soutenu (resp. - 2,8 % et - 3,9 % contre - 7,4 % et - 8,7 % entre 2013 et 2014). Les prix des *viandes et produits à base de viandes*, des *produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires*, et des *autres produits alimentaires* se sont également rétractés (resp.

- 1,9 %, - 0,7 % et - 2 %). S'agissant des *produits à base de fruits et légumes*, les prix ont décroché après quatre années de hausse (- 2,2 %). Les prix des *produits laitiers* ont également reculé en 2015, succédant à deux années d'embellie, en raison d'un déséquilibre important entre l'offre et la demande sur les marchés laitiers mondiaux (- 2,9 % par rapport à 2014).

Les prix des *préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche* de même que les prix des *huiles et graisses végétales et animales* sont, eux, restés relativement stables. Enfin, le prix des *boissons* a continué d'augmenter en 2015, mais de façon moins marquée qu'en 2014 (+ 0,6 % par rapport à 2014 versus + 3,2 % entre 2013 et 2014), la hausse des prix des *eaux de table*, des *bières* et des *boissons alcooliques distillées* ayant été atténuée par le repli des prix des *vins* et des *boissons rafraîchissantes*.

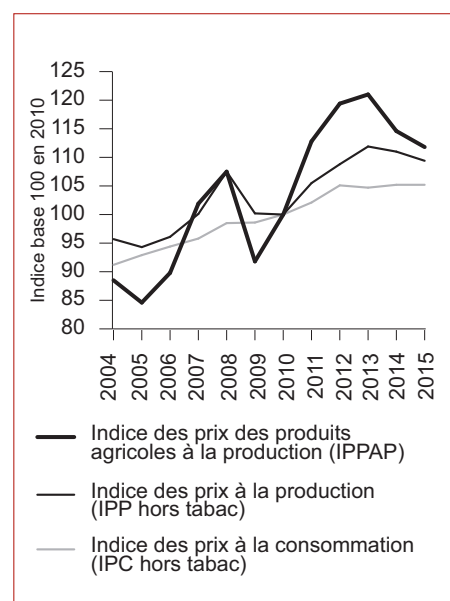
En 2015, l'excédent commercial des IAA s'est redressé, soutenu principalement par les boissons

Rompant avec les évolutions observées en 2013 et 2014, l'excédent commercial des IAA a augmenté en valeur en 2015 par rapport à 2014 (+ 6 %) pour atteindre 8,1 milliards

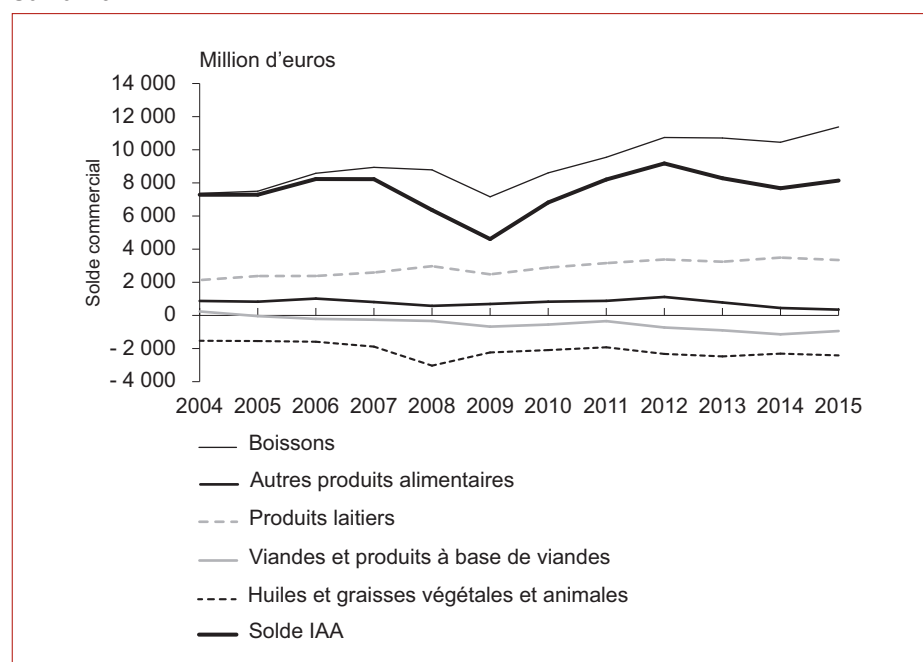
d'euros. Cette amélioration s'explique par la forte progression, sur un an, des exportations aux 2^e et 3^e trimestres 2015, qui a plus que compensée celle des importations. La valeur de l'excédent reste toutefois inférieure aux montants enregistrés entre 2011 et 2013, ainsi qu'en 2006 et 2007, juste avant la crise économique.

L'amélioration de la balance commerciale des IAA provient essentiellement de l'accroissement de l'excédent des *boissons* (+ 8,8 %), et dans une moindre mesure, de la baisse du déficit des *viandes et produits à base de viandes* (- 17,3 %). En progression régulière tout au long de l'année 2015, l'excédent des *boissons* a atteint un niveau record de près de 11,4 milliards d'euros. Tirées par la demande des pays tiers (Chine et États-Unis notamment), les exportations de vins se sont accrues (+ 4 %), après deux années de repli. La croissance des exportations de *champagne et mousseux*, entamée en 2010, s'est poursuivie en 2015 (+ 12 %), aussi bien vers les pays tiers (+ 19 %) que vers les pays de l'UE (+ 6 %). Les ventes de *boissons alcooliques distillées*, à destination principalement des pays tiers, ont également fortement augmenté (+ 13 %), après deux années successives de baisse. De même,

En 2015, les prix à la production des IAA ont poursuivi leur retrait



En 2015, l'excédent commercial des « boissons » a fortement progressé sur un an



celles de boissons rafraîchissantes et eaux de table se sont accrues pour la septième année consécutive (+ 9 %), vers les pays tiers (+ 10 %) comme vers les pays de l'UE (+ 8 %). Seules les exportations de bière et de malt se sont rétractées (resp. - 2 % et - 6 %).

Concernant les *viandes et produits à base de viandes*, le déficit du solde commercial s'est réduit en valeur, grâce à un recul plus important des importations (- 4 %) que des exportations (- 0,5 %). La baisse des importations s'explique par le repli des importations de viandes bovines et porcines (tant en valeur qu'en volume), en lien avec la diminution de la consommation française de ce type de viandes et la hausse de la production nationale. L'amélioration de l'excédent commercial des *aliments pour animaux* pour la quatrième année consécutive (+ 7,8 %) a également participé à la hausse globale de l'excédent commercial.

À l'inverse, la dégradation de l'excédent commercial des *produits laitiers*, des *produits du travail des grains et produits amylacés* et des *autres produits alimentaires*, couplée à l'aggravation du déficit des *préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche*, des *produits à base de fruits et légumes et des huiles et graisses végétales et animales* a freiné l'augmentation du solde global des IAA. La détérioration du solde des *produits laitiers* résulte de la chute du prix du lait et des produits industriels dans un contexte de déséquilibre marqué entre une offre mondiale abondante et une demande en repli, qui fait plus que compenser la hausse de l'excédent des échanges en volume.

En 2015, le chiffre d'affaires des IAA est resté globalement stable

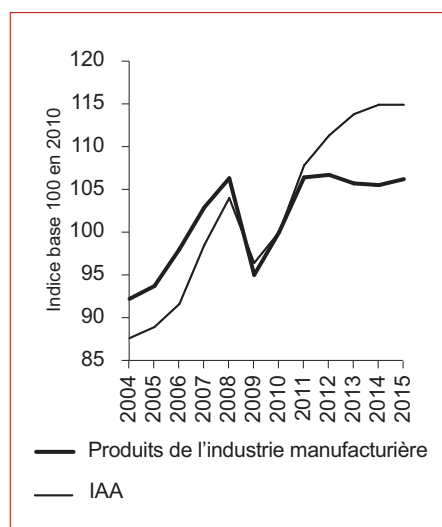
Sous l'effet opposé de la hausse de la production en volume et du recul des prix des produits des industries alimentaires et des boissons, le chiffre d'affaires des IAA s'est stabilisé à un niveau relativement élevé en 2015, confirmant le ralentissement apparu en 2014. Les boissons tirent une nouvelle fois leur épingle du jeu, alors que le chiffre d'affaires des produits alimen-

taires stagne. Les évolutions sont toutefois contrastées selon les produits.

Dans le sillage du recul des cours des céréales et des oléagineux, les chiffres d'affaires des *huiles et graisses végétales et animales*, *aliments pour animaux* et des *produits du travail des grains et produits amylacés* se sont réduits par rapport à 2014, mais à un rythme plus modéré (resp. - 4,7 %, - 1,5 % et - 1,8 % contre - 6,1 %, - 3,4 % et - 4,6 % entre 2013 et 2014). Le chiffre d'affaires des *produits laitiers* s'est également dégradé, pour la première fois depuis quatre ans, essentiellement sous l'effet de la chute des prix (- 3,7 %). Comme en 2014, le chiffre d'affaires des *viandes et produits à base de viandes* est resté stable en 2015 (- 0,1 %), la hausse de la production ayant compensé la baisse des prix.

En lien avec l'augmentation de la production, le chiffre d'affaires des *produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires* s'est accru dans les mêmes proportions que l'année dernière (+ 1,7 %). Celui des *autres produits alimentaires* a également progressé mais plus fortement qu'en 2014, en grande partie grâce à la hausse du chiffre d'affaires des *autres produits non classés ailleurs* dont la production a augmenté. Le chiffre d'affaires des *préparations et conserves à base de poisson et de produits*

En 2015, le chiffre d'affaires des IAA s'est stabilisé



Source : Insee - Indice de chiffre d'affaires brut

de la pêche a aussi été dynamique (+ 2,7 %), après s'être légèrement rétracté en 2014. Enfin, celui des *boissons* a poursuivi sa croissance (+ 2,2 %) sous l'effet de la double hausse des quantités produites et des prix, mais à un rythme moins soutenu que lors des trois années précédentes.

Progression de la consommation des ménages en 2015

D'après les résultats des comptes trimestriels de l'Insee, la part de l'alimentation dans le budget total des ménages s'est légèrement rétractée entre 2014 et 2015 (- 0,7 %) malgré une hausse de la consommation à domicile (+ 1,1 % en volume). Cet accroissement de la consommation est le fait des denrées alimentaires, boissons et tabac consommés à domicile par les ménages, dont la croissance (+ 1,8 %) a plus que compensé le recul de la consommation de produits bruts de l'agriculture et de la pêche - fruits et légumes, poissons frais, etc. (- 2,4 %).

L'augmentation de la consommation de denrées alimentaires, boissons et tabac masque toutefois des disparités selon les produits. Ainsi, selon le Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer, les volumes de viande de boucherie achetés en 2015 par les ménages pour la consommation à domicile ont été inférieurs à ceux de 2014 (- 1,4 %, soit - 22 472 tonnes). Cette baisse s'explique principalement par le recul de la consommation de viandes porcines (y compris jambon et autres charcuteries) et bovines. Les achats de viandes de volailles se sont également légèrement réduits, mais de façon moins marquée qu'en 2014.

De même, d'après ce panel, les achats de produits laitiers des ménages ont diminué en valeur entre 2014 et 2015 (- 0,6 %), sous l'effet conjoint de la baisse des prix et des volumes. En effet, en volume, la consommation de lait liquide, de matières grasses (beurre, margarine, crème, etc.) et de produits ultra frais, tels que les fromages et yaourts frais, a régressé. Seuls les achats de fromages sont restés relativement stables (+ 0,3 %). Concernant, la consommation de

produits alimentaires hors domicile (restaurants, traiteurs, etc.), le volume des ventes a été, selon l'Insee, en baisse tout au long de

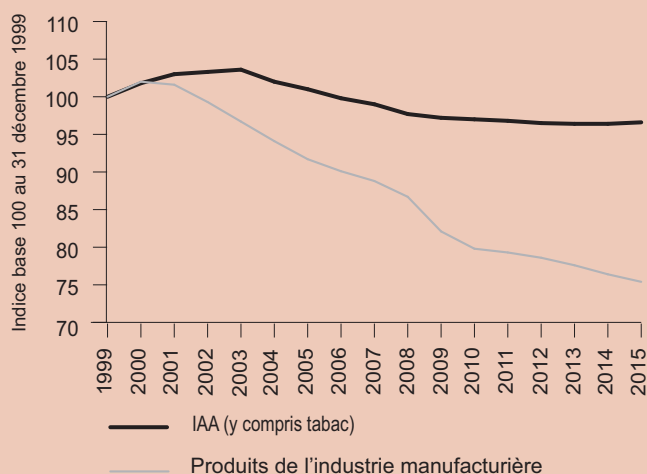
l'année 2015 par rapport à 2014, à l'exception du mois de juillet. Le recul des ventes a notamment été marqué en début et fin d'année à

la suite des attentats perpétrés en janvier et novembre 2015 à Paris.

En 2015, l'emploi dans les IAA a progressé

En 2015, l'emploi dans les IAA (produits alimentaires et boissons, tabac, artisanat de la charcuterie et de la boulangerie-pâtisserie) s'est redressé par rapport à 2014. Au 4^e trimestre 2015, les IAA employaient 550 200 salariés, soit 5 700 emplois de plus qu'un an auparavant (+ 1 %). À l'opposé, dans l'ensemble de l'industrie manufacturière, l'emploi salarié a de nouveau reculé sur un an (- 0,7 %), soit 19 900 emplois de moins. Fin décembre 2014, l'industrie manufacturière employait 2,75 millions de salariés.

Après une stabilisation en 2014, l'emploi salarié a augmenté dans les IAA en 2015

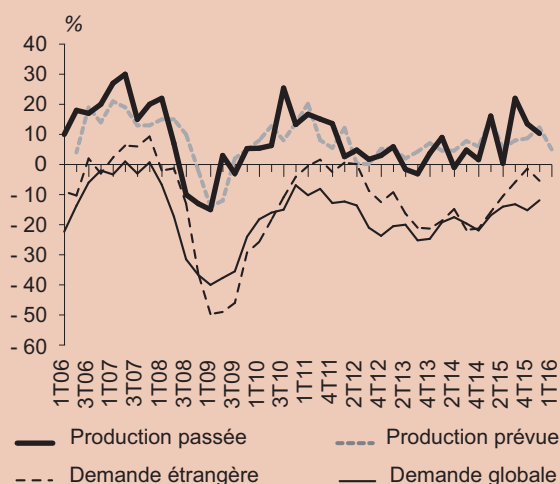


Source : Insee - Emploi salarié fin du 4^e trimestre

Perspectives de production

Selon les chefs d'entreprise interrogés par l'Insee fin 2015 - début 2016, l'activité des IAA a augmenté au 4^e trimestre 2015. Les carnets de commande, qu'ils émanent de France ou de l'étranger, sont toujours considérés comme peu étoffés, même s'ils sont jugés meilleurs que l'année dernière. Les perspectives personnelles de production pour le 1^{er} trimestre 2016 restent comparables à celles de l'année dernière.

En 2015, la demande globale s'est redressée mais reste encore peu étoffée



Note du graphique : les indicateurs présentés correspondent à la différence entre les pourcentages de réponses positives (hausse de la production, de la demande etc., selon l'indicateur) et négatives.

Source : Insee - Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie

Progression de la production des IAA en 2015

	Année 2015/Année 2014 (%)					Solde extérieur (million d'euros)	
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	2015	2014
Produits des industries alimentaires	0,9	- 1,9	- 0,3	0,4	1,8	- 3 237	- 2 776
Viandes et produits à base de viandes	0,5	- 1,9	- 0,1	- 0,5	- 3,9	- 944	- 1 142
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	1,2	0,2	2,7	11,0	4,7	- 2 910	- 2 827
Produits à base de fruits et légumes	- 4,7	- 2,2	2,3	- 3,2	2,1	- 2 512	- 2 355
Huiles et graisses végétales et animales	2,3	- 0,5	- 4,7	4,8	4,7	- 2 414	- 2 307
Produits laitiers	- 0,3	- 2,9	- 3,7	- 7,0	- 9,7	3 343	3 491
Produits du travail des grains et produits amylacés	3,0	- 3,9	- 1,8	- 0,7	3,6	1 047	1 121
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	3,8	- 0,7	1,7	4,8	8,1	- 493	- 406
Autres produits alimentaires	2,8	- 2,0	1,9	3,9	5,5	349	447
Aliments pour animaux	- 0,6	- 2,8	- 1,5	9,7	12,5	1 296	1 202
Boissons*	4,1	0,6	2,2	8,0	5,0	11 378	10 453
IAA hors tabac	1,5	- 1,5	0,0	12,7	11,0	8 162	7 688

	4 ^e trimestre 2015/4 ^e trimestre 2014 (%)					Solde extérieur (million d'euros)	
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	4 ^e trimestre 2015	4 ^e trimestre 2014
Produits des industries alimentaires	1,5	- 0,5	0,0	0,2	2,6	- 729	- 525
Viandes et produits à base de viandes	0,5	0,7	- 0,7	0,2	- 4,5	- 73	- 137
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	1,1	1,5	1,3	9,0	3,3	- 772	- 760
Produits à base de fruits et légumes	- 6,7	- 3,9	1,5	- 4,5	1,3	- 654	- 618
Huiles et graisses végétales et animales	- 1,1	3,5	- 2,2	3,2	9,0	- 579	- 514
Produits laitiers	2,6	- 3,2	- 3,5	- 8,1	- 7,1	891	979
Produits du travail des grains et produits amylacés	0,5	- 2,5	- 0,8	4,9	9,1	260	264
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	8,4	- 0,2	2,4	7,6	7,3	- 131	- 123
Autres produits alimentaires	3,2	0,2	1,7	2,9	5,7	30	83
Aliments pour animaux	- 1,2	1,0	1,1	4,6	12,8	299	303
Boissons*	- 1,3	1,1	- 0,2	5,1	10,0	3 186	3 065
IAA hors tabac	1,0	- 0,2	0,0	1,8	3,2	2 461	2 544

	3 ^e trimestre 2015/3 ^e trimestre 2014 (%)					Solde extérieur (million d'euros)	
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	3 ^e trimestre 2015	3 ^e trimestre 2014
Produits des industries alimentaires	0,5	- 1,8	0,5	2,5	1,7	- 869	- 910
Viandes et produits à base de viandes	1,3	- 1,2	1,3	- 0,4	- 4,8	- 261	- 324
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	0,0	2,8	4,8	17,1	8,3	- 767	- 722
Produits à base de fruits et légumes	- 8,2	- 2,6	1,3	- 4,8	3,6	- 626	- 564
Huiles et graisses végétales et animales	12,3	2,2	- 5,2	24,7	7,5	- 643	- 635
Produits laitiers	- 0,9	- 4,0	- 2,5	- 7,0	- 10,4	741	764
Produits du travail des grains et produits amylacés	0,3	- 3,5	- 2,0	1,3	3,9	281	288
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	- 1,1	- 0,5	1,5	4,3	8,6	- 104	- 80
Autres produits alimentaires	3,9	- 2,0	2,2	5,4	2,0	122	57
Aliments pour animaux	- 0,6	- 2,6	0,4	21,5	13,4	389	307
Boissons*	6,6	0,2	6,6	9,5	0,1	3 098	2 762
IAA hors tabac	1,6	- 1,4	1,2	4,8	1,5	2 235	1 853

En raison notamment de différences de couverture (sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours cohérentes entre elles.

* Non compris : les vins pour la production et les fabrications de cidre et de vins de fruits pour le chiffre d'affaires.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

Progression de la production des IAA en 2015 (suite et fin)

	2 ^e trimestre 2015/2 ^e trimestre 2014 (%)					Solde extérieur (million d'euros)	
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	2 ^e trimestre 2015	2 ^e trimestre 2014
Produits des industries alimentaires	1,1	- 2,8	- 1,5	0,0	1,2	- 923	- 828
Viandes et produits à base de viandes	- 0,3	- 3,8	- 2,0	- 1,5	- 3,9	- 328	- 369
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	- 0,1	- 0,2	1,7	- 1,9	5,2	- 760	- 709
Produits à base de fruits et légumes	- 0,7	- 1,8	2,7	- 3,5	3,2	- 652	- 598
Huiles et graisses végétales et animales	- 5,8	- 3,4	- 6,6	- 3,2	0,5	- 598	- 584
Produits laitiers	- 0,9	- 3,4	- 5,3	- 6,4	- 12,2	816	810
Produits du travail des grains et produits amylacés	2,3	- 4,5	- 0,9	- 2,6	- 2,0	272	282
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	3,7	- 1,1	0,5	2,5	9,1	- 122	- 88
Autres produits alimentaires	5,3	- 2,4	2,1	7,6	7,0	146	127
Aliments pour animaux	- 0,5	- 4,7	- 4,2	6,5	15,6	303	302
Boissons*	5,0	0,2	0,8	11,6	10,9	2 731	2 444
IAA hors tabac	1,8	- 2,3	- 1,2	3,5	2,0	1 813	1 619

	1 ^{er} trimestre 2015/1 ^{er} trimestre 2014 (%)					Solde extérieur (million d'euros)	
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	1 ^{er} trimestre 2015	1 ^{er} trimestre 2014
Produits des industries alimentaires	0,7	- 2,6	- 0,1	- 1,1	1,6	- 716	- 513
Viandes et produits à base de viandes	0,7	- 3,4	1,0	- 0,4	- 2,4	- 282	- 311
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	3,8	- 3,0	3,7	21,6	1,7	- 610	- 635
Produits à base de fruits et légumes	2,1	- 0,6	4,1	0,3	0,5	- 580	- 576
Huiles et graisses végétales et animales	5,3	- 3,8	- 5,0	- 1,3	1,9	- 594	- 574
Produits laitiers	- 1,8	- 1,1	- 3,4	- 6,4	- 8,3	895	938
Produits du travail des grains et produits amylacés	9,5	- 5,0	- 3,4	- 6,1	3,3	234	288
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	4,4	- 0,9	2,4	4,6	7,5	- 135	- 115
Autres produits alimentaires	- 0,9	- 3,7	1,5	- 0,2	7,1	51	180
Aliments pour animaux	- 0,2	- 4,7	- 3,1	6,3	8,4	305	291
Boissons*	6,9	0,9	1,9	5,9	- 1,3	2 362	2 182
IAA hors tabac	1,6	- 2,0	0,1	0,9	1,3	1 653	1 672

En raison notamment de différences de couverture (sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours cohérentes entre elles.

* Non compris : les vins pour la production et les fabrications de cidre et de vins de fruits pour le chiffre d'affaires.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

Réduction de 17 % du déficit commercial des viandes et produits à base de viandes en 2015

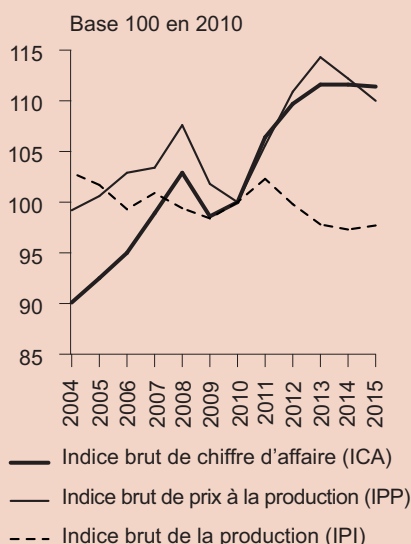
En 2015, la production de *viandes et produits à base de viandes* a très légèrement progressé par rapport à 2014 (+ 0,4 %), rompant avec trois années successives de baisse. Cette amélioration résulte de la hausse conjointe de la production de *viandes de boucherie* et de *viandes de volailles*, les fabrications de « *produits à base de viandes* » ayant reculé. La production de viandes bovines s'est de nouveau redressée (+ 1 % sur un an), en lien avec la hausse des abattements pour la deuxième année consécutive. La production de *viandes porcines* s'est également accrue de 1 %, prolongeant la hausse amorcée en 2014 après plusieurs années de repli entre 2010 et 2013. Cette augmentation provient de l'alourdissement du poids moyen des carcasses, la production porcine en têtes étant demeurée stable. Après trois années de baisse, la production de *viandes de volailles* a renoué avec la croissance en 2015 (+ 1,4 %), essentiellement celle de poulets. La production de *viandes ovines*, est, quant à elle, restée relativement stable (+ 0,3 %), la hausse du poids d'abattage des agneaux ayant permis de compenser la baisse des abattements en têtes liée à la diminution du cheptel reproducteur entre 2013 et 2014. Concernant les *produits à base de viandes*, le recul de la production entamé en 2012 s'est accéléré en 2015 (- 2,6 %), en particulier au 1^{er} semestre, pour atteindre le plus bas niveau jamais observé depuis 2003.

En 2015, les prix à la production des *viandes et produits à base de viandes* ont reculé pour la deuxième année consécutive, en lien avec le recul des prix à la production des animaux. En conséquence, le chiffre d'affaires des *viandes et produits à base de viandes* est resté relativement stable (- 0,1 %), malgré la hausse de la production.

Du côté du commerce extérieur, les échanges ont de nouveau ralenti en 2015 en valeur. Toutefois, les importa-

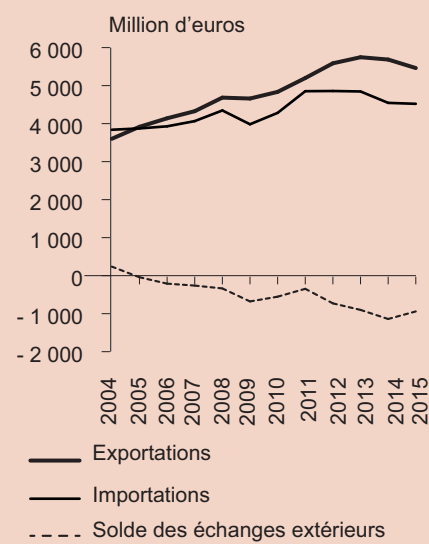
tions s'étant plus contractées que les exportations (respectivement - 4 % et - 0,5 %), le déficit commercial s'est réduit (- 17 %). Plus spécifiquement, les importations de *viandes bovines* ont reculé de 4,6 % à la suite de la hausse de la production nationale, et celles de *viandes de porc* de 13 % en raison de disponibilités importantes sur le marché national. À l'inverse, les exportations de *viandes bovines* et de *volailles*, en particulier de poulets vers les pays tiers, se sont accrues (respectivement + 2,3 % et + 5 % sur un an).

En 2015, les prix ont poursuivi leur repli après avoir atteint un pic en 2013



Sources : Insee, SSP - Agreste

En 2015, le déficit commercial des viandes s'est réduit grâce à une baisse des importations



Source : DGDDI (Douanes)

Reprise de la production de viande en 2015, grâce à la hausse enregistrée au second semestre

Évolution (%)	1 ^{er} sem. 2015/1 ^{er} sem. 2014					2 ^e sem. 2015/2 ^e sem. 2014					Année 2015/Année 2014				
	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*
Viandes et produits à base de viandes	- 0,2	- 3,6	- 0,6	- 1,0	- 3,2	+ 0,9	- 0,3	+ 0,3	- 0,1	- 4,7	+ 0,4	- 1,9	- 0,1	- 0,5	- 3,9
Viandes de bouch. et produits d'abat.	+ 2,2	- 4,6	- 2,1	- 4,6	- 5,0	+ 1,3	+ 1,2	- 0,4	- 1,4	- 8,4	+ 1,7	- 1,7	- 1,3	- 3,1	- 6,6
Viandes de volailles	+ 2,2	- 2,7	+ 0,3	+ 5,8	- 1,3	+ 2,4	- 2,2	+ 0,4	- 1,2	+ 3,0	+ 2,3	- 2,4	+ 0,4	+ 1,9	+ 0,8
Produits à base de viandes	- 4,7	- 2,8	+ 1,0	+ 3,6	+ 1,1	- 0,6	- 1,0	+ 0,9	+ 5,6	- 0,0	- 2,6	- 1,9	+ 0,9	+ 4,7	+ 0,5

* En valeur.

Les diverses sources de ce tableau de synthèse ayant des couvertures différentes (champ, branche, secteur) ne sont pas toujours immédiatement comparables.

Sources : Insee, SSP - Agreste, DGDDI (Douanes)

Nouvelle hausse de la production d'*huiles et graisses* en 2015 et détérioration du déficit commercial

En 2015, la production d'*huiles et graisses végétales et animales* a poursuivi sa croissance, retrouvée en 2014, après un fléchissement en 2013, mais à un rythme plus modéré. Cette progression résulte des fabrications d'*huiles et graisses dont la hausse* a plus que compensé le recul de la production de *margarine*. En effet, le bon niveau de la récolte française de colza lors de la campagne 2015/2016, couplé à l'abondance des récoltes de graines oléagineuses au niveau mondial, notamment de soja, a favorisé le maintien de l'activité de trituration. L'augmentation des fabrications d'*huiles et graisses* s'explique, quant à elle, par le dynamisme des fabrications d'*huiles brutes et tourteaux* (+ 4,8 %) qui a contrebalancé le repli de la production d'*huiles raffinées*.

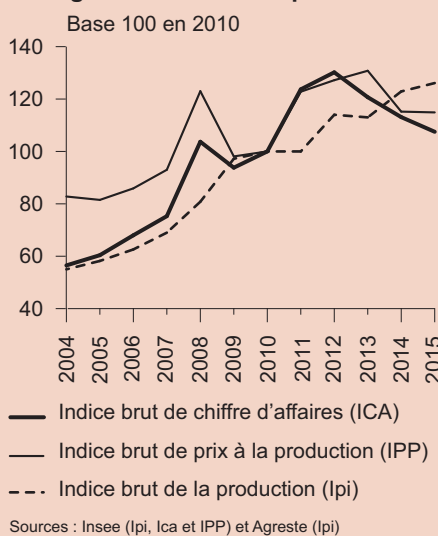
La baisse des prix à la production des *huiles et graisses*, amorcée en milieu d'année 2013, s'est poursuivie en 2015 sous l'influence du recul du prix des matières premières destinées à la production d'*huiles*. Cette diminution a toutefois été plus modérée qu'en 2014, grâce au léger redressement des prix en début d'année. Bien que plus faible, ce repli des prix a contrebalancé la hausse de la pro-

duction, pénalisant une fois de plus le chiffre d'affaires (- 5 % sur un an).

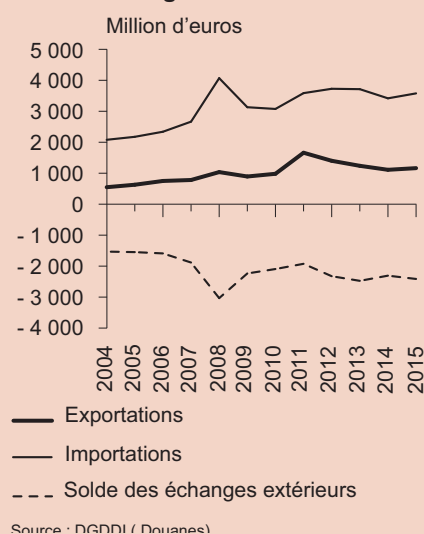
Du côté des échanges extérieurs, les importations d'*huiles et graisses* se sont accrues en 2015, tant en volume qu'en valeur, malgré la hausse des fabrications de ces produits. Les exportations ont

également progressé en valeur, mais insuffisamment pour éviter une nouvelle détérioration du déficit commercial. Ce dernier s'est ainsi creusé de 5,4 % entre 2014 et 2015, contribuant fortement à la dégradation du déficit commercial global des *huiles et graisses végétales et animales*.

Nouveau recul du chiffre d'affaires des huiles et graisses en 2015 malgré la hausse de la production



En 2015, le déficit commercial des huiles et graisses s'est détérioré



Une production de nouveau en hausse et des prix encore en léger repli

Évolution (%)	1er sem. 2015/1er sem. 2014					2e sem. 2015/2e sem. 2014					Année 2015/Année 2014				
	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*
Huiles et graisses végétales et anim.	- 0,2	- 3,6	- 5,8	- 2,2	1,2	4,9	2,9	- 3,6	12,5	8,2	2,3	- 0,5	- 4,7	4,8	4,7
Huiles et graisses	- 0,1	- 3,7	- 5,9	- 2,2	1,5	5,2	3,2	- 3,8	13,3	9,4	2,6	- 0,3	4,9	5,2	5,4
Huiles brutes et tourteaux	3,2		- 8,3			6,4		- 4,7			4,8		- 6,6		
Huiles raffinées	- 7,0	- 2,4				2,8	0,0				- 2,0	- 1,2			
Margarine	- 5,1		- 3,8	- 3,9	- 1,0	- 6,8		0,1	- 4,9	- 3,1	- 6,0		- 1,9	- 4,4	- 2,1

* En valeur.

Les diverses sources de ce tableau de synthèse ayant des couvertures différentes (champ, branche, secteur) ne sont pas toujours immédiatement comparables.

Sources : Insee, SSP - Agreste, DGDDI (Douanes)

En 2015, stagnation des fabrications de produits laitiers, baisse des prix et de l'excédent commercial

Après cinq années de hausse et malgré une collecte laitière en légère augmentation sur un an, les fabrications de *produits laitiers* sont restées relativement stables en 2015 par rapport à 2014 (- 0,3 %), l'accroissement de la production au second semestre ayant été quasiment annulé par la baisse enregistrée en première partie d'année. Les évolutions divergent toutefois selon les produits. Les fabrications de *laits secs* ont le plus diminué (- 3,9 % sur un an). À l'inverse, celles de *beurre*, produit rapidement et plus facilement stockable, ont de nouveau progressé, bien qu'à un rythme beaucoup moins soutenu que l'année dernière. La production de *glaces et sorbets* s'est fortement accrue (+ 8,1 %), la douceur des températures au printemps et en fin d'année, couplée à un été très chaud, ayant favorisé leur consommation. Les fabrications de *lait liquide*, *crème de lait* et *produits frais* et de *fromages* sont, quant à elles, restées stables.

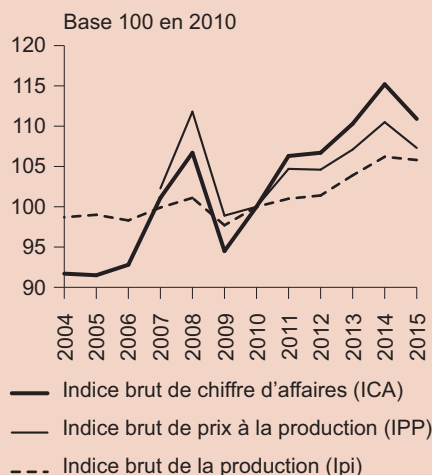
Dans un contexte d'offre excédentaire sur le marché mondial, lié à la baisse de la demande chinoise et au maintien de l'embargo russe d'un côté, et à la fin des quotas laitiers européens de l'autre, les prix à la production des *produits laitiers* se sont rétrécis en 2015. Le prix des *laits secs* a le plus diminué (- 22 %), en lien avec la diminution de près de moitié des importations chinoises de lait en poudre. Pénalisé par des prix en baisse et une

production quasiment stable, le chiffre d'affaires de l'industrie laitière s'est réduit pour la première fois depuis la crise laitière de 2009 (- 3,7 %).

Après avoir atteint un niveau record en 2014, l'excédent commercial des *produits laitiers* s'est dégradé en valeur en 2015, sous l'effet d'un repli des exportations supérieur à celui des importations. La baisse des prix du lait et des produits industriels a en effet pesé sur la valeur des échanges, malgré la hausse des volumes exportés. Le montant des exportations et celui de l'excédent commercial se maintiennent toutefois à des niveaux élevés. En volume, l'excédent commercial s'est amélioré, principale-

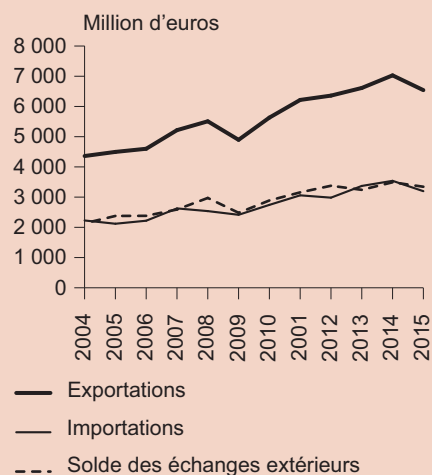
ment grâce à l'accroissement des exportations de *poudre de lait écrémé*, et dans une moindre mesure de *beurre*. Les exportations de *poudre de lait écrémé* ont été tirées par les ventes vers les pays de l'Union Européenne (principalement Belgique, Allemagne, Italie et Espagne), du Maghreb (Egypte et Tunisie) et d'Asie (Thaïlande, Bangladesh, Vietnam, Philippines). La progression des exportations de *beurre* a, quant à elle, été de nouveau soutenue par le marché européen. Enfin, les exportations de *fromages* ont progressé en volume, surtout vers les autres pays de l'Union Européenne (Belgique, Italie, Irlande), mais insuffisamment pour contrebalancer la hausse des importations.

Repli des prix et du chiffre d'affaires des produits laitiers en 2015



Sources : Insee, SSP - Agreste

En 2015, contraction des échanges de produits laitiers



Source : DGDDI (Douanes)

En 2015, recul des prix et du chiffre d'affaires des produits laitiers

Évolution (%)	1 ^{er} sem. 2015/1 ^{er} sem. 2014					2 ^e sem. 2015/2 ^e sem. 2014					Année 2015/Année 2014				
	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*
Produits laitiers	- 1,4	- 2,2	- 4,4	- 6,4	- 10,4	0,8	- 3,6	- 3,0	- 7,6	- 8,9	- 0,3	- 2,9	- 3,7	- 7,0	- 9,7
Produits laitiers et fromages	- 1,8	- 2,2	- 4,7	- 6,9	- 11,0	0,7	- 3,6	- 3,3	- 8,1	- 9,9	- 0,6	- 2,9	- 4,0	- 7,5	- 10,5
Lait liquide, crème de lait, produits frais	- 1,5		- 3,9			1,0		- 1,1			- 0,2		- 2,5		
Lait liquide		- 0,5		- 10,9	6,9		- 4,0		- 12,9	- 19,3		- 2,2		- 11,8	- 7,2
Crème de lait		- 1,1		- 4,4	- 19,6		- 4,3		2,1	- 26,4		- 2,7		- 1,2	- 22,8
Produits frais : yaourts, desserts lactés frais		2,3		- 11,7	- 4,8		- 1,6		- 6,8	- 13,6		0,3		- 9,4	- 9,3
Beurre conditionné GMS	2,9	- 2,9	- 6,3	13,9	- 19,8	- 1,1	- 3,8	- 1,2	- 14,3	- 13,1	1,0	- 3,4	- 3,8	- 0,6	- 16,5
Fromages	- 1,1	0,4	- 3,0	- 0,5	- 1,8	1,1	- 2,3	- 3,0	- 1,5	0,1	0,0	- 0,9	- 3,0	- 1,0	- 0,8
Laits secs	- 7,0	- 24,5	- 10,6			- 0,6	- 19,2	- 10,0			- 3,9	- 22,0	- 10,3		
Lait en poudre écrémé				- 26,0	- 16,6				- 20,5	- 20,5				- 23,5	- 18,5
Lait en poudre entier				- 17,6	- 15,1				- 17,1	- 8,2				- 17,4	- 11,7
Caséine et caséinates		- 7,8		- 5,5	- 11,5		- 7,9		- 32,8	- 8,4		- 7,9		- 18,6	- 10,0
Glaces et sorbets	7,6	- 1,8	5,3	2,2	- 2,1	8,9	- 0,3	5,8	3,2	12,4	8,1	- 1,0	5,5	2,6	3,4

* En valeur.

Les diverses sources de ce tableau de synthèse ayant des couvertures différentes (champ, branche, secteur) ne sont pas toujours immédiatement comparables.

Sources : Insee, SSP - Agreste, DGDDI (Douanes)

En 2015, la hausse de la production des autres produits alimentaires s'est accompagnée d'une nouvelle baisse de l'excédent commercial

Après deux années consécutives de repli, la production des *autres produits alimentaires* (sucre, chocolaterie-confiserie, café, thé, aliments pour enfants et préparations alimentaires diverses) s'est accrue grâce, essentiellement, au dynamisme des fabrications de *produits alimentaires divers* (desserts lactés de conserve, desserts et entremets à préparer, poudres et concentrés pour la fabrication de boissons, etc.). Les productions de *plats préparés, de café et thé transformés et d'aliments adaptés à l'enfant et diététiques* ont également augmenté. À l'inverse, les fabrications de *cacao, chocolat et produits de confiserie* se sont rétractées de 4,1 %, après avoir fortement progressé l'année dernière, tandis que celles de *sucre* poursuivaient leur recul.

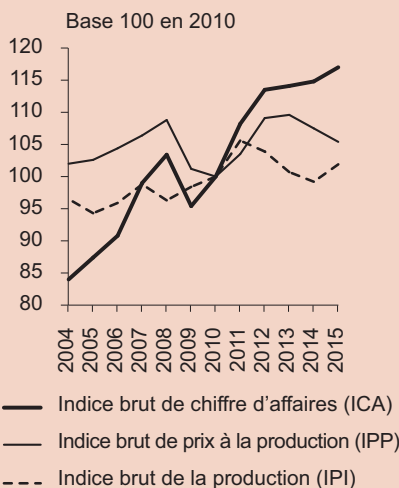
La baisse du prix à la production du *sucre* entamée en 2013, s'est accélérée en 2015 dans le contexte de productions européenne et mondiale abondantes. Les prix des *plats préparés et des aliments adaptés à l'enfant et diététiques* ont également reculé. À l'inverse, les prix du *cacao, chocolat et produits de confiserie*, et encore plus ceux des *café et thé transformés*, se sont accrus. Seuls ceux des *produits alimentaires divers* se sont stabilisés.

Le chiffre d'affaires du secteur a de nouveau progressé en 2015, la hausse de la production ayant contrebalancé le recul des prix. Il a augmenté pour l'ensemble des produits, en particulier les *café et thé transformés*, à l'exception du *sucre* qui a souffert de la baisse conjointe de la production et des prix.

Dans la continuité des reculs observés en 2013 et 2014, l'excédent commercial s'est dégradé en valeur en 2015, jusqu'à atteindre un point bas à 349 millions d'euros. Cette détérioration

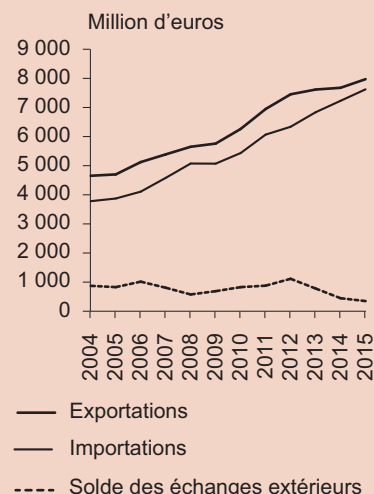
résulte principalement de la hausse des importations de *café et thé transformés, de cacao, chocolat et produits de confiserie et des produits alimentaires divers*. Elle a toutefois été atténuée par l'amélioration de l'excédent des échanges en *aliments adaptés à l'enfant et diététiques* et en *sucre*. En volume, l'excédent commercial du secteur s'est renforcé, essentiellement grâce aux échanges de sucre : exportations en hausse (+ 18,7 %) et importations en baisse (- 16,5 %) sous l'effet d'une récolte française abondante en 2014/2015.

Hausse de la production et du chiffre d'affaires des autres produits alimentaires en 2015



Sources : Insee, SSP - Agreste

En 2015, baisse de l'excédent commercial des autres produits alimentaires



Source : DGDDI (Douanes)

Hausse de la production des autres produits alimentaires en 2015 après une année de repli

Évolution (%)	1 ^{er} sem. 2015/1 ^{er} sem. 2014					2 ^e sem. 2015/2 ^e sem. 2014					Année 2015/Année 2014				
	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*
Autres produits alimentaires	2,0	- 3,0	1,8	3,6	7,1	3,5	- 1,0	2,0	4,1	4,0	2,8	- 2,0	1,9	3,9	5,5
Sucre	- 9,8	- 28,5	- 14,0	0,2	- 21,0	2,7	- 19,5	- 7,2	3,0	- 20,1	- 4,3	- 24,3	- 10,8	1,6	- 20,6
Cacao, chocolat et prod. de confiserie	- 5,4	1,2	6,1	9,1	5,3	- 3,0	4,8	2,4	7,3	11,9	- 4,1	3,0	4,1	8,1	8,8
Café et thé transformés	9,2	15,2	9,8	9,3	16,1	- 2,0	11,4	5,2	5,4	- 1,1	3,2	13,2	7,4	7,2	7,0
Condiments et assaisonnements		- 0,2	4,4	5,0	8,0		1,0	4,1	4,0	1,8		0,4	4,3	4,5	4,8
Plats préparés	6,1	- 1,2	1,6	- 2,6	3,8	2,4	- 1,2	3,5	- 3,4	- 2,7	4,3	- 1,2	2,6	- 3,0	0,5
Aliments adaptés à l'enfant et diététiques	2,7	- 1,7	3,8	4,7	18,2	0,4	- 1,3	3,4	24,3	30,4	1,6	- 1,5	3,6	14,3	24,2
Autres produits alimentaires n.c.a.	12,3	0,1	1,9	0,1	4,6	20,5	- 0,2	2,3	- 2,9	1,2	16,3	- 0,1	2,1	- 1,4	2,9

* En valeur.

Les diverses sources de ce tableau de synthèse ayant des couvertures différentes (champ, branche, secteur) ne sont pas toujours immédiatement comparables.

Sources : Insee, SSP - Agreste, DGDDI (Douanes)

Poursuite du recul de la production et du prix des aliments pour animaux en 2015

En 2015, la production d'*aliments composés pour animaux de ferme* a de nouveau légèrement reculé, freinée par la moindre demande en aliments pour bovins et porcins mais soutenue par l'augmentation de celle en aliments concentrés industriels pour volailles. Grâce à un climat automnal doux favorable au maintien des animaux au pâturage, les besoins en aliments du cheptel laitier se sont réduits, freinant, de ce fait, la fabrication d'*aliments pour vaches laitières*. Pour les porcins, la baisse conjointe des cours des tourteaux de soja, du blé et du maïs a peut-être incité les éleveurs à utiliser davantage les aliments fabriqués directement à la ferme. À l'inverse, les quantités d'aliments composés destinées aux volailles se sont accrues (+ 2 %), tirées par la forte demande de la filière poulets de chair, en lien avec l'augmentation des abattages et la hausse des exportations vers l'Union européenne et les pays tiers. Les fabrications d'*aliments pour animaux de compagnie* sont, quant à elles, restées stables.

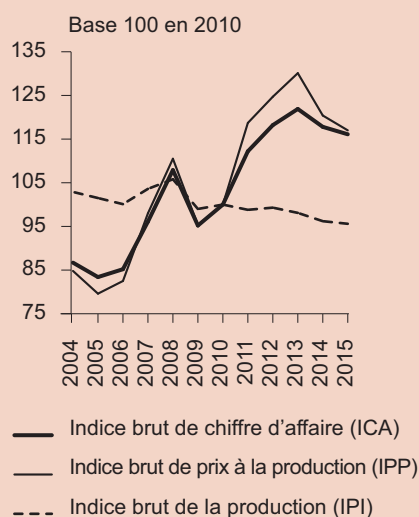
Dans un contexte de cours des céréales et de soja en baisse, les prix à la production des *aliments pour animaux de ferme* ont poursuivi leur repli en 2015 (- 4,1 %), mais à un rythme beaucoup plus faible qu'en 2014 (- 9,2 %). Moins fluctuants, les prix des *aliments pour animaux de*

compagnie ont suivi la même tendance haussière tout au long de l'année. L'évolution du chiffre d'affaires de la nutrition animale a été à l'image de celle des prix : en recul pour les *aliments pour animaux de ferme*, et en hausse pour les *aliments pour animaux de compagnie*.

Du côté des échanges, la balance du commerce extérieur, structurellement excédentaire, a maintenu une orientation haussière (+ 8 % en valeur et + 18 % en volume sur un an). L'essentiel des échanges en volume a été réalisé avec l'Union européenne. En

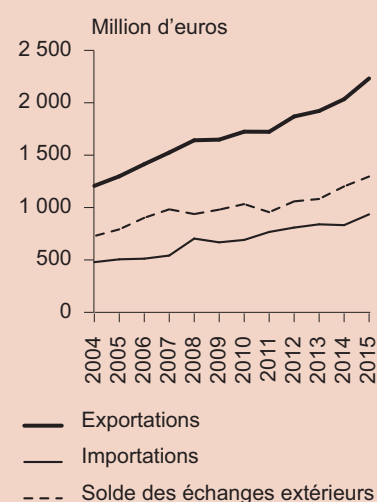
volume, les exportations d'*aliments pour animaux de ferme* se sont fortement développées (+ 11 %), aussi bien vers l'UE que vers les pays tiers. Les importations se sont légèrement accrues (+ 1 %). En valeur, les ventes à l'étranger ont augmenté de 9 % tandis que les achats se contractaient de 3 %. Concernant les *aliments pour animaux de compagnie*, les exportations comme les importations ont augmenté (respectivement + 9 % et + 5 % en volume). En valeur, les hausses ont été beaucoup plus prononcées en raison de l'accroissement des prix (resp. + 10 % et + 29 %).

Prolongation de la baisse des prix des aliments pour animaux en 2015



Source : DGDDI (Douanes)

En 2015, envolée des exportations d'aliments pour animaux



Source : DGDDI (Douanes)

Un chiffre d'affaires pénalisé par la baisse conjointe de la production et des prix

Évolution (%)	1 ^{er} sem. 2015/1 ^{er} sem. 2014					2 ^e sem. 2015/2 ^e sem. 2014					Année 2015/Année 2014				
	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*
Aliments pour animaux	- 0,4	- 4,7	- 3,7	6,4	11,9	- 0,9	- 0,9	0,8	13,0	13,1	- 0,6	- 2,8	- 1,5	9,7	12,5
Aliments pour animaux de ferme	- 1,6	- 6,2	- 6,4	9,6	- 0,2	- 0,3	- 1,8	- 0,6	9,0	- 6,6	- 0,9	- 4,1	- 3,5	9,3	- 3,4
Aliments pour anim. de compagnie	3,2	4,0	4,1	4,3	25,1	- 2,7	3,9	4,2	15,5	33,4	0,2	4,0	4,2	10,0	29,4

* En valeur.

Les diverses sources de ce tableau de synthèse ayant des couvertures différentes (champ, branche, secteur) ne sont pas toujours immédiatement comparables.
 Sources : Insee, SSP - Agreste, DGDDI (Douanes)

Dynamisme de la production de boissons en 2015

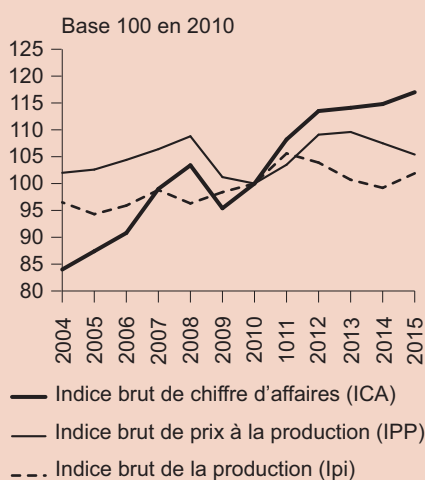
La croissance de la production de boissons s'est accélérée en 2015, tirée par le dynamisme des fabrications de *boissons rafraîchissantes* et de *boissons alcooliques distillées* (cognac, eaux-de-vie, whisky, spiritueux). Le climat doux au printemps et en fin d'année, couplé aux canicules de juillet, a favorisé la production de *boissons rafraîchissantes*, tandis que celles de *boissons alcooliques distillées* ont été soutenues par la demande extérieure, en particulier de la part de la Chine, de l'Union européenne et des États-Unis. Les fabrications de *champagne et mousseux* et de *bière* se sont, quant à elles, légèrement contractées après avoir progressé l'année dernière.

Contrairement aux prix des produits alimentaires, les prix à la production de l'ensemble des boissons se sont légèrement accrus en 2015 par rapport à 2014. Ils ont été soutenus par l'augmentation du prix des *boissons rafraîchissantes, eaux minérales et autres eaux en bouteille*, et dans une moindre mesure par celle des *boissons alcooliques distillées*. Le prix de la bière a également progressé, mais de façon moins marquée que les trois années précédentes, toujours sous l'effet de la hausse de la taxation sur ce produit. En amont, le prix du malt a poursuivi sa baisse sous l'impact du léger repli des cours de l'orge de brasserie.

Sous l'impulsion de la hausse de la production et des prix, le chiffre d'affaires du secteur a augmenté pour la sixième année consécutive en 2015, bien qu'à un rythme plus modéré. Seul le chiffre d'affaires du *malt* s'est dégradé, pénalisé par le recul des prix.

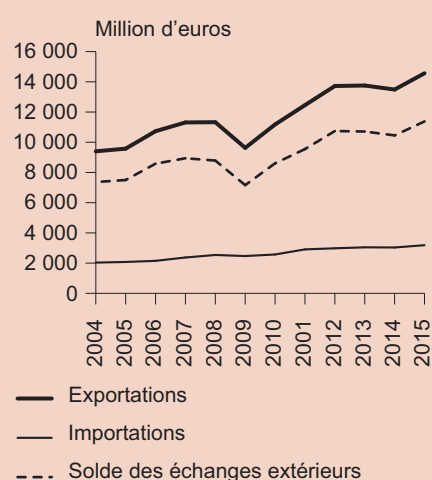
Après un repli en 2014, l'excédent commercial des boissons s'est amélioré en 2015 atteignant un niveau record de 11,4 milliards d'euros (+ 8,8 %). Cette hausse résulte principalement de l'augmentation plus rapide des exportations que des importations de *boissons alcooliques distillées, de vins, champagne et mousseux* et des *eaux de table*.

Poursuite de la hausse du chiffre d'affaires des boissons en 2015



Sources : Insee, SSP - Agreste

En 2015, des exportations de boissons dynamiques et un excédent commercial record



Source : DGDDI (Douanes)

Une production de boissons une nouvelle fois dynamique en 2015, surtout au 1^{er} semestre

Évolution (%)	1 ^{er} sem. 2015/1 ^{er} sem. 2014					2 ^e sem. 2015/2 ^e sem. 2014					Année 2015/Année 2014				
	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*
Boissons	5,8	0,6		8,9	5,1	2,6	0,7		7,2	4,9	4,1	0,6	2,2	8,0	5,0
Boissons alcooliques distillées	6,2	0,8	4,0	15,4	-0,6	2,0	1,1	3,9	11,4	3,6	3,9	1,0	3,9	13,2	1,6
Champagne et mousseux	-1,2	-1,3	4,0	9,0	-8,7	-0,5	-3,6	6,2	14,5	23,1	-0,8	-2,4	5,4	12,4	7,2
Vins			2,5	6,5	7,4			-1,2	1,6	10,4			0,6	3,9	9,0
Cidre et autres vins de fruits		1,3	-4,6	-8,1	2,4		0,4	6,9	4,7	-10,1		0,9	2,0	-2,0	-3,9
Autres boissons fermentées non distillées		1,1	6,9	5,3	11,8		1,3	9,2	16,4	-16,4		1,2	8,0	10,7	-4,0
Bière	-0,9	0,8	1,1	-2,0	7,3	-0,5	1,6	6,6	-1,6	6,4	-0,7	1,2	3,7	-1,8	6,8
Malt	1,1	-2,4	-1,6	-1,0	-0,9	1,2	-1,0	-3,1	-10,7	8,4	1,1	-1,7	-2,3	-5,9	3,5
Boissons rafraîchissantes, eaux minérales et autres eaux en bouteille	12,1	2,4	-1,8	9,2	11,2	7,1	2,0	0,6	8,2	1,5	9,6	2,2	-0,6	8,7	6,2
Boissons rafraîchissantes	16,5	-12,0	-4,4	2,6	11,7	6,2	-0,6	-3,0	7,2	-0,3	11,4	-6,7	-3,7	4,8	5,5
Eaux de table	4,1	2,4	2,8	15,9	8,2	8,8	1,4	6,7	9,2	13,4	6,4	1,9	4,7	12,5	10,7

* En valeur.

Les diverses sources de ce tableau de synthèse ayant des couvertures différentes (champ, branche, secteur) ne sont pas toujours immédiatement comparables.

Sources : Insee, SSP - Agreste, DGDDI (Douanes)

Autres secteurs

En 2015, repli de la production de produits à base de fruits et légumes

Après un léger soubresaut en 2014, la production de *fruits et légumes transformés* a de nouveau reculé en 2015 (- 4,7 %), en particulier au second semestre (- 7,6 %). Ce repli résulte de la diminution conjointe des fabrications de *préparations et conserves à base de fruits et légumes et des jus de fruits et légumes* (resp. - 5,8 % et - 1,1 % sur un an). Seule la production de *préparations et conserves à base de pommes de terre* a augmenté (+ 1,9 %), grâce aux fabrications du premier semestre (+ 4,1 %) dynamisées par l'abondance de la récolte 2014/15 de pommes de terre. Rompant avec l'évolution observée entre 2011 et 2014, les prix à la production des *fruits et légumes transformés* se sont rétractés en 2015 (- 2,2 %). En dépit du recul de la production, la progression du chiffre d'affaires du secteur s'est poursuivie, mais à un rythme plus modéré que les années précédentes. Enfin, structurellement déficitaire, le solde du commerce extérieur des *fruits et légumes transformés* s'est de nou-

veau dégradé en 2015 (- 6,6 % en valeur et - 3 % en volume).

Nouvelle baisse de l'excédent commercial des produits issus des céréales

La production de *produits amylicés* a de nouveau progressé en 2015 (+ 2,3 %), confirmant la reprise observée en 2014. À l'inverse, celle de *farines* s'est contractée pour la deuxième année consécutive (- 2,1 %). Les prix à la production des *produits amylicés*, tout comme ceux des *farines*, ont poursuivi leur recul (resp. - 8,7 % et - 2,1 %), mais de façon moins marquée qu'en 2014. Grâce à la hausse de la production, le chiffre d'affaires des *produits amylicés* est resté stable, tandis que celui des *farines* s'est dégradé sous l'effet de la diminution conjointe de la production et des prix. L'excédent commercial des *produits issus des céréales* (farines, semoules, produits amylicés) s'est dégradé pour la troisième année consécutive, tant en volume qu'en valeur, conséquence de la baisse des exportations et de la hausse des importations (en parti-

culier de farines (+ 3 % en valeur) et de semoule (+ 14 %)).

Dynamisme de la production des produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires

Tirée par le dynamisme des fabrications de *biscuits, biscottes, pâtisseries de conservation* (+ 5,3 %), la production de *produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires* a poursuivi sa croissance en 2015 (+ 3,9 %). À l'inverse, les fabrications de *pâtes alimentaires* se sont rétractées après deux années de croissance (- 0,9 %), en lien avec la baisse de la récolte 2014/15 de blé dur. Les prix à la production des *produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires* se sont de nouveau repliés, mais demeurent à un niveau élevé, tout comme le chiffre d'affaires toujours orienté à la hausse pour la sixième année consécutive. Le déficit commercial s'est, quant à lui, fortement accru (+ 21,3 % en valeur et + 20 % en volume), sous l'effet d'une hausse des importations supérieure à celle des exportations. Il a atteint son plus haut niveau, à 493 millions d'euros.

Contraction de la production de produits à base de fruits et légumes et hausse de la production dans les autres secteurs

Évolution (%)	1 ^{er} sem. 2015/1 ^{er} sem. 2014					2 ^e sem. 2015/2 ^e sem. 2014					Année 2015/Année 2014				
	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*	Production	Prix	Chiffre d'aff.	Exportations*	Importations*
Produits à base de fruits et légumes	0,6	- 1,2	3,4	- 1,6	1,9	- 7,6	- 3,2	1,4	- 4,7	2,4	- 4,7	- 2,2	2,3	- 3,2	2,1
Préparations et conserves à base de pommes de terre	4,1		- 1,5	- 1,0	- 6,6	- 0,6		9,8	2,7	- 0,4	1,9		4,0	0,9	- 3,6
Jus de fruits et légumes	3,2	- 0,6	0,0	- 6,4	- 0,2	- 5,4	0,6	1,0	- 0,4	5,7	- 1,1	- 0,0	0,5	- 3,6	2,7
Autres préparations et conserves à base de fruits et légumes	- 0,5	- 1,1	4,6	- 1,1	4,8	- 8,4	- 3,9	0,5	- 6,8	2,0	- 5,8	- 2,5	2,3	- 4,0	3,4
Préparations et conserves de légumes	1,6		5,0			- 12,7		- 2,0			- 9,4		1,0		
Préparations et conserves de fruits	- 2,2	0,1	4,0			2,1	- 1,3	4,5			0,1	- 0,6	4,3		
Produits du travail des grains et produits amylicés	5,7	- 4,7	- 2,2	- 4,4	0,6	0,4	- 3,0	- 1,4	3,0	6,5	3,0	- 3,9	- 1,8	- 0,7	3,6
Produits amylicés	2,1	- 10,2	- 0,3	- 6,8	- 5,6	2,5	- 7,1	0,9	4,0	- 5,3	2,3	- 8,7	0,3	- 1,5	- 5,5
Produits du travail des grains	7,7	- 3,0	- 3,2	- 1,5	3,6	- 0,6	- 1,7	- 2,6	2,0	12,2	3,4	- 2,4	- 2,9	0,2	7,9
Farines	- 1,8	- 2,1	- 3,0			- 2,4	- 2,1	- 3,1			- 2,1	- 2,1	- 3,1		
Céréales transformées	21,2	0,3	- 3,5			1,8	0,1	- 1,7			10,9	0,2	- 2,7		
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	4,1	- 1,0	1,5	3,5	8,3	3,7	- 0,4	1,9	5,9	7,9	3,9	- 0,7	1,7	4,8	8,1
Pain ; pâtisseries et viennoiseries fraîches		- 1,5	1,2	3,4	7,3		- 0,8	1,8	11,0	9,5		- 1,2	1,5	7,3	8,4
Biscuits, biscottes, pâtisseries de conservation	5,2	0,7	1,9	1,9	6,0	5,3	0,4	2,1	1,4	6,4	5,3	0,5	2,0	1,6	6,2
Pâtes alimentaires	0,1	5,9	7,3	21,3	20,1	- 1,9	6,7	3,2	19,1	12,8	- 0,9	6,3	5,2	20,2	16,4
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	1,8	- 1,6	2,6	9,5	3,5	0,9	2,1	2,7	12,4	5,7	1,3	0,2	2,7	11,0	4,7

* En valeur.

Les diverses sources de ce tableau de synthèse ayant des couvertures différentes (champ, branche, secteur) ne sont pas toujours immédiatement comparables.

Sources : Insee, SSP - Agreste, DGDDI (Douanes)

IAA 2013 : la transformation des produits de l'élevage tient une place importante dans le secteur

En 2013, les entreprises agroalimentaires au sens large - industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie - comptaient près de 86 000 unités légales et employaient 680 000 salariés en équivalent temps plein d'après les résultats du dispositif Esane permettant l'élaboration des statistiques structurelles d'entreprises. Parmi elles, les industries agroalimentaires comptaient 16 200 unités et 435 000 salariés (hors artisanat commercial). Ces industries ont réalisé 45 % du chiffre d'affaires des unités

légales agroalimentaires. La transformation de produits de l'élevage tient une place importante dans le secteur : 37 % du chiffre d'affaires des industries agroalimentaires et 38 % de l'emploi sont apportés par les industries de la viande et du lait. Ces deux activités ont par ailleurs été à l'origine de 30 % de la valeur ajoutée et de 31 % des exportations directes. Les industries très exportatrices de boissons et les « autres industries alimentaires » (sucre, chocolaterie, café, aliments diététiques, plats préparés, etc.) ont constitué les deux autres pôles de structuration majeurs des activités.

Les chiffres clés des unités légales agroalimentaires en 2013

Secteurs d'activités (NAF rév. 2)	Nombre d'unités légales	Effectif salariés en équivalent temps plein	Effectif salariés au 31 décembre	Chiffre d'affaires H.T.		Valeur ajoutée ¹ million d'euros
				Total million d'euros	dont à l'expor- tation %	
Ensemble des entreprises agroalimentaires	85 856	678 524	775 341	372 254	19,0	51 976
Industries agroalimentaires	16 218	378 457	434 692	168 902	20,9	31 755
Industries alimentaires	13 093	334 023	365 066	140 784	19,0	24 101
Transf. & conserv. viande & prép. viande	2 526	95 564	107 207	33 405	10,3	5 222
Transf. & conserv. poisson, crust., etc.	351	11 661	13 282	3 646	8,7	647
Transf. et conserv. de fruits et légumes	1 361	22 768	24 172	7 832	16,8	1 567
Fab. huile et graisse végétale & animale	235	3 309	3 528	7 672	42,5	418
Fabrication de produits laitiers	1 273	53 008	56 214	29 762	20,8	4 192
Travail des grains ; fab. prod. amylicés	462	13 442	14 470	7 615	44,1	1 292
Fab. prod. boulangerie-pâtis. & pâtes	1 594	43 086	46 386	10 397	15,6	2 629
Fabrication autres produits alimentaires	4 864	73 563	80 899	26 585	20,1	6 483
Fabrication d'aliments pour animaux	428	17 623	18 908	13 871	13,9	1 652
Fabrication de boissons	3 125	44 434	69 626	28 118	30,3	7 653
Commerce de gros de prod. agroalimentaires (hors tabac)	25 253	160 078	177 041	189 434	18,6	13 844
Artisanat commercial	44 385	139 989	163 608	13 919	0,4	6 378
Charcuterie	5 444	15 225	15 864	2 259	0,1	812
Cuisson de produits de boulangerie	3 618	8 176	9 984	842	0,4	313
Boulangerie et boulangerie-pâtisserie	30 932	104 912	123 749	9 653	0,3	4 690
Pâtisserie	4 391	11 676	14 012	1 164	2,2	563

1. Y compris autres produits et autres charges.

Champ : entreprises des industries agroalimentaires, de l'artisanat commercial et du commerce de gros agroalimentaires, hors tabac, Dom inclus.

Sources : Insee - Esane 2013, traitement SSP

Sources, définitions et méthodes

- Les données conjoncturelles des industries agroalimentaires (IAA) sont présentées selon la nomenclature d'activité productive Naf rév.2 entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2008. Les IAA regroupent les industries alimentaires (division 10) et les fabrications de boissons y c. de vins (division 11), mais n'incluent pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12) :

<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=nomenclatures/cpf2008/cpf2008.htm>

- Les IAA sont intégrées à l'ensemble « Industrie manufacturière » (section C de la nomenclature) qui regroupe toutes les industries manufacturières, à l'exclusion de l'énergie et de la construction.

- Les différents indicateurs des IAA utilisés ont pour base 100 l'année 2010. Ils ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont, de ce fait, pas toujours immédiatement comparables.

L'indicateur de chiffre d'affaires (Ica) et l'emploi salarié sont des indicateurs sectoriels alors que les autres indicateurs - Indice de production industrielle (Ipi), indice de prix à la production (IPP), données sur le commerce extérieur - sont des indicateurs de branche.

Alors que la branche regroupe des unités de production homogènes, les secteurs d'activité regroupent des entreprises de fabrication, de commerce ou de service qui ont la même activité principale mais qui peuvent avoir des productions ou services secondaires relevant d'autres items de la nomenclature d'activité. Compte tenu des champs respectifs des différents indicateurs, le chiffre d'affaires total d'une entreprise sera affecté à un seul poste de la nomenclature d'activité (l'activité principale) alors que sa production sera, le cas échéant, ventilée dans différents postes de la nomenclature.

- **Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie :**

le département de la conjoncture de l'Insee effectue une enquête mensuelle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le champ de l'industrie retenu recouvre les secteurs de l'industrie manufacturière dont les fabrications de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac. Toutes les questions sont qualitatives et trimodales. Les résultats sont présentés sous la forme de soldes d'opinion, différence entre le pourcentage de réponses « en hausse » ou « supérieurs à la normale » et le pourcentage de réponses « en baisse » ou « inférieurs à la normale ». Cette présentation permet d'améliorer la lisibilité sans perte d'information notable.

http://www.insee.fr/fr/indicateurs/ind11/Emi_m2015.pdf

- Les données concernant les entreprises agroalimentaires au sens large, industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie sont obtenues à partir d'Esane (Elaboration des Statistiques Annuelles d'Entreprise) :

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/entreprises-agroalimentaires/esane-entreprises-agroalimentaires/>

- Les séries retenues pour l'Ipi couvrent partiellement certains domaines :

- l'Ipi de l'industrie laitière couvre également les glaces et sorbets.
- l'Ipi de l'industrie des boissons ne comprend pas les vins.

- Les comparaisons sont effectuées, sauf précision contraire, en glissement annuel, c'est-à-dire par rapport à la même période de l'année précédente.

Organismes et abréviations

Cvs - Cjo : corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables

IAA : industries agricoles et alimentaires

ICA : indice de chiffre d'affaires

IPI : indice de la production industrielle

IPP : indice de prix à la production

mm3 : moyenne mobile sur trois mois

Naf : nomenclature d'activités française

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole – IAA » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Le tableau de bord mensuel des IAA qui retrace le climat conjoncturel des IAA, au travers de différents indicateurs et des chiffres du commerce extérieur.

Les Synthèses conjoncturelles IAA :

- « Au 3^e trimestre 2015, l'activité des IAA a de nouveau progressé sur un an », Synthèses n° 2015/280, février 2016
- « Au 2^e trimestre 2015, l'activité des IAA a progressé par rapport au 2^e trimestre 2014 », Synthèses n°2015/277, octobre 2015
- « Au 1^{er} trimestre 2015, l'activité des IAA a progressé par rapport au 1^{er} trimestre 2014 », Synthèses n°2015/273, juillet 2015
- « En 2014, le volume de la production des IAA a légèrement progressé », Synthèses n°2015/266, avril 2015
- « Le poste « Autres produits alimentaires » : 16 % de la production agroalimentaire française », Synthèses n° 2011/168, décembre 2011
- « Les fabrications françaises de produits laitiers s'adaptent à la hausse de la demande européenne et mondiale », Synthèses n° 2011/155, juillet 2011
- « Boissons alcooliques distillées : reprise de la demande états-unienne et essor de la demande chinoise », Synthèses n° 2010/136, décembre 2010

Les primeurs IAA :

- « Productions commercialisées des industries agroalimentaires - Léger repli des ventes en 2014 », Agreste primeur n° 330, novembre 2015
- « Productions commercialisées des industries agroalimentaires en 2013 », Agreste primeur n° 318, novembre 2014
- « Les entreprises agroalimentaires en 2011 », Agreste primeur n° 309, mars 2014
- « Une hausse plus modérée des ventes de produits agroalimentaires en 2012 », Agreste primeur n° 305, novembre 2013
- « Les exportations et les prix dopent les ventes » Agreste Primeur n° 287, septembre 2012
- « Viandes et boissons en tête », Agreste Primeur n° 267, octobre 2011



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP

Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédactrice : Mélanie Kuhn-Le-Braz

Composition : SSP-ANCD

Dépôt légal : À parution

© Agreste 2016

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr